



THIERRY JEANTET Président ESS Forum International

L'économie sociale et solidaire explore de nouveaux terrains

Thierry Jeantet, le président de ESS (économie sociale et solidaire) Forum International, est aux commandes de l'organisation des rencontres du Mont-Blanc depuis toujours. Ces journées de conférences et d'échanges, véritable Davos de l'économie sociale et solidaire, ont démontré que les acteurs de l'ESS sont des pionniers dans le domaine du développement durable, de la consommation, de l'alimentation, de l'énergie pour contribuer à la transition et influencer le monde de demain.

CHRISTIAN CHARLEMAGNE
christian.charlemagne@lefaucigny.fr

L'association ESS Forum International, organisatrice des 8^{èmes} rencontres du Mont-Blanc, s'est déplacée à Archamps. Ce choix - contraint par la rénovation du palais des congrès de Chamonix - n'a pas empêché le public de répondre présent. L'accès à la technopole d'Archamps s'est même avéré plus facile. Mais plus que ce déplacement momentané ou pas, c'est la progression exponentielle que connaît l'économie sociale et solidaire qu'il faut surtout retenir.

« En 1983, en France, l'économie sociale et solidaire représentait 6,5% du Produit Intérieur Brut (PIB). Aujourd'hui on parle plutôt de 11%. Je ne sais pas à quel pourcentage nous serons d'ici la 10^{ème} édition des rencontres du Mont-Blanc, mais ce qui est important, c'est qu'il y a une nouvelle économie sociale et solidaire qui se développe sur de nouveaux terrains, tels que les logiciels libres, les semences libres, les brevets libres. On voit bien qu'il y a toute une série de systèmes qui sont en train de s'organiser, fondés sur les principes mêmes de l'économie sociale et solidaire » se réjouissait Thierry Jeantet, le président de ESS Forum International en ouverture de ces trois jours de rencontres, les 6, 7 et 8 décembre.

Au-delà de ces nouveaux horizons, les moments d'échanges ont mis en évidence la valorisation des circuits courts. L'accent a été également mis sur le fait que l'économie sociale et solidaire permettrait aux gens de vivre dans les pays où ils sont nés, par le biais de coopératives. Et ainsi, de développer une économie moderne mais à dimension sociale.

Ce changement, Armand Rosenberg, président de la Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire de l'Auvergne-Rhône-Alpes (CRESS), en est bien conscient. C'est pour cela que selon lui, « il n'est plus temps de se positionner comme

alternative ».

Christophe Dunand, membre du comité d'Après-Ge et directeur de l'entreprise Réalise, va encore plus loin dans sa réflexion et sa vision future. « Aujourd'hui, nous agissons au cœur même de l'économie, avec les entreprises et les citoyens. Les acteurs de l'ESS doivent se positionner comme pionniers dans le domaine du développement durable, de la consommation, de l'alimentation, de l'énergie pour contribuer à la transition et influencer le monde de demain ».

Les tables rondes et échanges qui ont eu lieu pendant trois jours, les 6, 7 et 8 décembre, ont bien entendu fait ressortir ce qui est évoqué ci-dessus, mais elles ont aussi alerté, par la voix de Thierry Jeantet, sur la banalisation de ce secteur.

« C'est devenu tellement naturel que certains ne se sont plus aperçus de l'apport de ces alliances, entre le public et l'économie sociale et solidaire. Et du coup, on a vu que cette banalisation paradoxale a conduit à un affaiblissement des appuis publics au développement de l'économie sociale et solidaire sur le terrain. C'est pour cela que je pense qu'il faut refonder cette relation entre le secteur public et l'économie sociale dans cette période de montée des Régions, mais aussi du fait que les communautés de communes sont à la recherche de nouvelles solutions suite à un manque de proximité des services publics ».

Cette constatation va à l'encontre du beau discours d'accueil de Marin Gaillard, le vice-président à l'économie du pôle métropolitain du Genevois français, pour qui, « les acteurs publics sont convaincus de l'importance majeure de l'économie sociale et solidaire comme levier de développement économique et comme créatrice, accélératrice des biens en acteur économique, associatif et citoyen à l'échelle de notre territoire ».

UNE SOURCE DE RECRUTEMENT

Mais qu'importe ! Le plus important était de faire émerger tous les points positifs de ce « commerce » d'un autre genre. Parmi ceux-là,



La société «La Bio d'ici» de Bonneville a été récompensée pour son travail

le recrutement figure en bonne place puisque 600.000 personnes devraient travailler dans ce secteur d'ici 2020. Aujourd'hui en France, cette autre économie (composée des coopératives, mutuelles, associations, fondations et entreprises sociales) emploie plus de 2 millions de personnes.

Avec de tels chiffres et un tel poids économique, il est évident que l'économie sociale et solidaire a un rôle majeur à jouer face aux défis globaux actuels que sont la révolution numérique, les nouveaux modes de production et de travail. Ou encore le changement climatique, puisque l'ESS incarne un autre processus de création et de partage de richesses, qui élargit la notion d'efficacité à des dimensions écologiques, sociales, civiques, politiques.

Cette organisation a permis de mettre en avant et de récompenser trois entreprises, dans trois catégories différentes : l'efficacité territoriale ici et là-bas, la coopération et l'efficacité sociale et

environnementale.

« Entrepreneurs du monde » de Vaulx-en-Velin (69) a été récompensé dans la première catégorie pour son action en faveur notamment des publics en situation de précarité ou d'exclusion, pour les aider à créer leur entreprise. C'est une entreprise haut-savoiarde de Bonneville qui a été honorée dans la catégorie « efficacité dans la coopération ». Il s'agit de « Bio d'ici ». Cette société coopérative d'intérêt collectif est une plateforme de producteurs bio locaux pour la restauration collective et commerciale. La troisième et dernière entreprise mise à l'honneur dans la catégorie « efficacité sociale et environnementale » est l'Atelier Renée de Thonon-le-Bains. Elle favorise l'insertion de personnes éloignées de l'emploi dans le domaine du recyclage de vêtements, chaussures et articles de mode. Il est à noter que ces prix sont revenus à des femmes qui, dans ce domaine, sont de plus en plus présentes. ■